

## L'EAU COMME OUTIL D'ÉVOLUTION DES PRATIQUES AGRICOLES DANS UN PAYSAGE AGRO-INDUSTRIEL EN BORD DE MER

agriculture, eau, littoral, pollution, tourisme

*Au nord du Finistère, le pays du Haut Léon s'étire du pied des Monts d'Arrée aux villes littorales de Roscoff et Saint-Pol-de-Léon. Des productions agricoles variées et intensives se répartissent le long des cours d'eau, entre champs de céréales et élevages en amont, et vastes cultures maraîchères en aval, sur les terres sablonneuses de la ceinture dorée. Arrivées à la mer, les rivières s'écoulent dans des anses couvertes et découvertes par les marées. Les plages de sable blanc font face à de multiples îlots de roche granitique, entre lesquels naviguent bateaux de pêche et de loisir.*

*Les pratiques de productions intensives et la présence d'entreprises représentant l'ensemble de la filière agroalimentaire, sont assez caractéristiques de la spécialisation de l'agriculture bretonne. Dans cette région, les traditions paysannes ont été bouleversées par la mécanisation des pratiques agricoles à la suite de la seconde guerre mondiale, dans une volonté de production de masse. Les paysages de landes et de bocages ont été remplacés par de vastes surfaces de cultures céréalières, ponctuées de bâtiments d'élevage et d'immenses serres maraîchères, modifiant les écosystèmes et les usages locaux.*

*Aujourd'hui, la Bretagne est l'un des principaux pôles de production alimentaire en France. Sur une superficie relativement faible, seulement 6 % de la surface agricole nationale, la Bretagne héberge 20 % des vaches laitières, 56 % des porcs, 44 % des poules pondeuses et 20 % des surfaces maraîchères du pays (Agreste 2015). Cette production intensive et diversifiée est encouragée par une puissante filière agroalimentaire, à l'origine de nombreux emplois. L'agro-industrie représente donc d'importants enjeux socio-économiques, sources de tensions politiques passées et actuelles, tel que le mouvement des bonnets rouges en 2013. La forte dépendance aux marchés nationaux et internationaux et la volatilité des prix qui est induite, rendent vulnérables certains secteurs de production, et sont à l'origine de conflits sociaux, souvent liés à des réductions d'effectifs dans l'agroalimentaire après une baisse des prix de ventes à l'étranger.*

*Dans ce contexte actuel, l'agriculture bretonne ne peut se destiner uniquement à un marché local, trop limité au vu du rythme de production. De plus, cette production de masse est aujourd'hui nécessaire à l'approvisionnement d'autres régions françaises et de grandes agglomérations. L'évolution des pratiques agricoles devra donc considérer cette nécessité productive afin de trouver un équilibre durable dans les diverses échelles de consommation.*

*Les pratiques actuelles de production intensive, notamment les élevages porcins et bovins, sont sources d'une quantité d'effluents agricoles supérieure à ce que le sol peut naturellement absorber. Les surplus de nitrates ou de produits phytosanitaires sont véhiculés par les cours d'eau jusqu'à la mer, induisant des déséquilibres écologiques évidents et visibles, tel que la prolifération des algues vertes ou l'eutrophisation des zones humides.*

*Le caractère littoral du site, et les diverses activités qui s'y déroulent, transforment ces problématiques écologiques en conflits d'usage. En effet, le territoire n'est pas uniquement le socle d'une agriculture terrestre intensive, mais héberge des pratiques de productions marines, tel que la pêche ou la pisciculture, et une activité touristique importante. Le sentier des douaniers et les plages de la côte des sables sont très fréquentés, et Roscoff est une station balnéaire historique réputée pour sa thalassothérapie.*

*En arrière-plan de ces spécificités territoriales, les pratiques locales sont amenées à s'adapter aux évolutions imposées par le changement climatique, induisant des incertitudes sur la régularité des précipitations et des températures. Les productions agricoles devront évoluer vers les pratiques et des formes nouvelles, afin d'être moins consommatrices d'eau et d'énergie, et de réduire leurs impacts négatifs sur les écosystèmes. De plus, l'agriculture locale étant très dépendante des industries agroalimentaires et de la consommation de masse, elle devra répondre à l'évolution de la demande des consommateurs et à l'adaptation globale des régimes alimentaires, la tendance actuelle allant vers une diminution de la consommation de viande, et une attention particulière à la provenance et à la qualité des produits.*

*Sur le site d'étude, les pratiques agricoles sont donc à l'origine de dysfonctionnements des écosystèmes révélés par la présence du littoral et des activités qu'il génère. L'eau est le lien physique entre les différentes composantes du territoire et devient centrale dans les enjeux environnementaux liés au changement climatique. Ainsi, le système hydraulique et les usages de l'eau peuvent-ils devenir des outils d'évolution des pratiques agricoles afin d'améliorer la cohérence d'un territoire en tension entre agro-industrie terrestre et activités maritimes ?*

*Cette attention particulière à l'eau, dans sa variété de formes et d'usages, implique de questionner le territoire à l'échelle d'un bassin versant, celui de l'Horn-Guillec-Kérallé. L'évolution de l'agriculture engendrerait de nouveaux espaces et de nouvelles relations à la topographie et au cours d'eau. Ce travail spatial peut se faire à l'échelle d'exploitations agricoles de différentes tailles, proposant des pratiques d'élevage ou de maraîchage, en lien ou non avec des zones urbanisées. Cette relation bourg-terres cultivées peut ouvrir à une réflexion sur les franges urbaines, sur des circuits de consommation plus locaux, ou sur de nouveaux usages des espaces agricoles. Le rapport physique entre agriculture et littoral peut aussi être réfléchi, en résonance avec une valorisation des productions marines et une évolution du tourisme.*

*Le travail d'analyse doit commencer par faire le lien entre des connaissances locales et générales. En effet, le territoire d'étude a ses caractéristiques propres mais se trouve guidé par des dynamiques socio-économiques et environnementales bien plus vastes qu'il faudra réussir à comprendre et à schématiser.*

*La modification des pratiques agricoles présente une certaine inertie liées à des logiques de production, à une nécessité de viabilité économique, et à la durée d'adaptation des écosystèmes. Le projet devra donc être pensé à différentes échelles d'espace et de temps, allant de la parcelle à des logiques de production territoriales. Des outils de dialogue et de gouvernance pourront être réfléchis afin de faire évoluer progressivement les habitudes actuelles.*